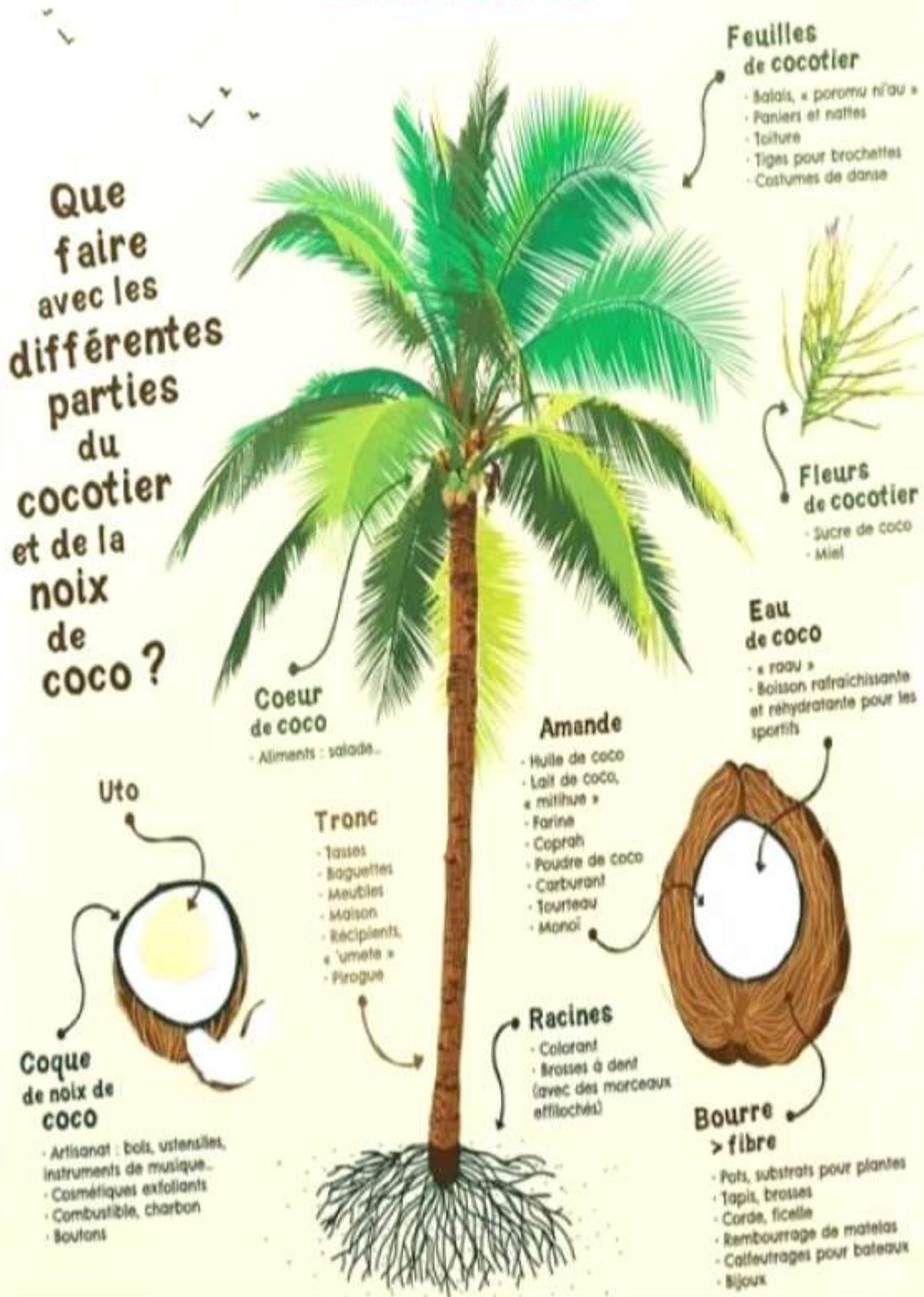


LE COCOTIER

· L'ARBRE DE LA VIE ·

Que faire avec les différentes parties du cocotier et de la noix de coco ?



Feuilles de cocotier

- Balais, « poromu ni'au »
- Paniers et nattes
- Toiture
- Tiges pour brochettes
- Costumes de danse

Fleurs de cocotier

- Sucre de coco
- Miel

Eau de coco

- « roau »
- Boisson rafraîchissante et réhydratante pour les sportifs

Amande

- Huile de coco
- Lait de coco, « milihue »
- Farine
- Coprah
- Poudre de coco
- Carburant
- Tourteau
- Monoi

Coeur de coco

- Aliments : salade...

Tronc

- Tasses
- Baguettes
- Meubles
- Maisons
- Récipients, « umete »
- Pirogue

Racines

- Colorant
- Brosses à dent (avec des morceaux effilochés)

Bourre > fibre

- Pots, substrats pour plantes
- Tapis, brosses
- Corde, ficelle
- Rembourrage de matelas
- Calfeutrage pour bateaux
- Bijoux

Coque de noix de coco

- Artisanat : bois, ustensiles, instruments de musique...
- Cosmétiques exfoliants
- Combustible, charbon
- Boutons

Uto

KURIZAV

Halé, Halélé ! Il était une fois !

Dans le village de Bagamoyo vivait dans une cour une grand-mère Mam'Dzaoudzé. Dans sa grande cour construite à base de feuilles de cocotier tressées, on trouvait diverses plantes. Ce village se situe au bord de la mer.

Un beau matin, au lever du soleil comme tous les jours, Mam'Dzaoudzé balayant sa cour entendit à la porte : " Hodiiiiii !" "Hodiiiiii !"

- Karibu ! Répondit Mam'Dzaoudzé.



C'était Kurizav arrivant tout joyeux pour annoncer la bonne nouvelle à sa grand-mère.

- Kwezi koko!
- Navoné mjuhu wangu, mkana baraka, na mayecha, na umuri, mvona na wagnahé. Jéjé

dagoni? Jéjé mayaho?

- Mamie, je...

- Kouri va prendre des bananes dans le cagna (grenier), il y a aussi un ananas dans la cuisine.

- Koko, j'irai plus tard. Ma petite sœur est arrivée!

- Elle est arrivée ? Kurizav, dis moi mon petit....elle est arrivée ma petite-fille?

- Oui koko, oui, elle est toute belle ma petite sœur!

La grand-mère joyeuse et soulagée dit : "Alhamdulillahi", j'ai une petite-fille.

La grand-mère se précipita et demanda à son petit-fils :

- Kurizav aide- moi à apporter ce panier. J'ai des cadeaux pour le bébé.

La grand-mère et son petit-fils prennent le chemin pour aller chez la maman. Sur le chemin, Mam'Dzaoudzé relate au jeune garçon les rituels après sa naissance.

-Tu sais, Kuri, à ta naissance, j'avais préparé de l'huile de coco que j'avais appliquée sur ton nombril. J'avais laissé à ta mère une bouteille entière, qu'elle utilisait tous les jours pour te masser. C'est pour cela que tu es aussi grand et fort mon petit.

Après avoir fait les trois quarts du chemin, de grosses gouttes de pluies commencèrent à tomber. Ils hâtèrent le pas essayant d'aller se mettre à l'abri au plus vite. La grand-mère dit : c'est la pluie du bonheur.

Kuri quant à lui, tout joyeux chantonnait la fameuse chanson de la pluie
« Vuwa ko, ko nlodzé, vuwa ko, ko nlodzé, vuwa ko, ko nlodzé, outso para bwé la msidzano ».

Quelques minutes se sont écoulées depuis le début de la pluie. Mam'Dzaoudzé et son petit-fils sont arrivés au pas de la porte d'entrée de la cour. Ils ouvrent la porte.

Celle-ci était fabriquée avec des feuilles de cocotier fixées à des tiges en bois formant un rectangle.

À l'entrée de la cour, étaient disposées par terre des noix de coco vides retournées qui servaient de pallier. Ce qui était bien utile en période de pluie car le sol était recouvert de boue.

Kurizav et sa grand-mère traversèrent le parcours en noix de coco retournés et se précipitèrent dans le banga de la maman de celui-ci.

- Hodiiiiii !

- Karibu !

- Jéjé ? (Comment vas-tu?)

- Fetré ! (Ça va !)

- Tsi hu ferecheya. (Toutes mes félicitations).

Gégé moina koko uwo? (Comment va ma petite fille ?)

- Fetré tu. (Elle va bien).

Pendant ce temps, Kurizav contemple sa petite sœur.

La grand-mère prit sa petite fille Mariama dans ses bras pour la bercer.

C'est alors qu'elle remarqua sur le cuir chevelu de celle-ci une petite anomalie qui lui rappelle quelque chose. La maman du nouveau-né, inquiète, demanda conseil à la dame âgée.

- Dis-moi maman que pouvons nous faire? Je suis inquiète, il faut faire quelque chose pour ma fille.

La grand-mère avec un air apaisant dit à sa fille.

- Mwana wangu usu shangué wami oujouwa dalao. (ma fille ne t'inquiète pas je sais quoi faire).

A ces mots, la grand-mère appela Kurizav pour lui confier une mission très importante.

- Mon petit, vas à Matsozini chercher du Miawani, paraouvi, dzindzano, et surtout du nadzi. Mais rappelle toi mon garçon tu feras attention à ce que le nadzi (la noix de coco) ne tombe pas par terre car ça porte malheur et assure toi également que ce soit un nadzi ndzidou (noix venant d'un cocotier au tronc noir).
- Entendu mamie!

Kurizav tout joyeux et excité de cette responsabilité que lui a confiée sa grand-mère, part à la recherche des ingrédients.

Les ingrédients pour fabriquer ce remède se trouvaient dans un champ bien loin du village.

Sur le chemin de Matsozini Kurizav chantonna:

« Kivi viye woyeee kivi viye waya waya

Kivi viye waya waya

Tsika manyenye nako mu nyenyera manyenye waya waya

Kivi viye waya waya

Kivivi leo ki waya waya

Kivivi mama Ki waya waya

Oyeee waya waya ».



Chanson qui appelle aux esprits protecteurs. Après un bon et long moment sur le chemin, Kurizav finit par arriver à Matsozini.

Le jeune garçon, tout émerveillé de la beauté de la flore, se précipite à la cueillette des ingrédients...

Après avoir fini sa cueillette, Kurizav grimpa sur le cocotier le plus proche, celui-ci était de la variété m'nadzi mrassi et coupa des branches où il fabriqua un joli "kanga" pour transporter ses ingrédients.

La nuit commença à tomber et Kurizav emprunta le chemin qui mène vers le village.

Kurizav arrivé à la maison, la grand-mère prend les ingrédients et prépare le remède qu'elle appliqua soigneusement sur le crâne du nouveau-né.

Cette dernière enseigna à sa fille la préparation de la potion.

Tous les trois jours, la maman de Kurizav préparait le remède et l'étalait sur le crâne du nouveau-né.

Au bout de deux mois l'anomalie du nourrisson disparut.

Le grand frère adorait passer du temps avec sa petite sœur. A chaque fois que l'occasion se présentait, il racontait des histoires imaginaires à la petite...

Les années passèrent, le jeune homme grandit, la tradition veut qu'il passe le rituel qui marque le passage de l'enfance à l'adolescence.

Le grand-père de Kurizav est le fundi du village. Il a procédé à la préparation du rituel de circoncision des jeunes garçons du village.

Pour son petit-fils, le grand-père commença par cueillir les plantes déjà présente dans la grande cour familiale, puis se rendit lui-même à Matsozini cherché ce qui manque afin de procéder au rituel de circoncision.

Arrivé dans son champ, il respire l'air frais de la nature.

Avec un air apaisé, il cueille les herbes médicinales, grimpe sur le cocotier pour cueillir le jeune coco non arrivé à maturité.



A son retour à la maison, ce dernier descendit dans la mer à marée basse pour ramasser quelques feuilles indispensables pour le rituel.

Pendant ce temps, du côté des femmes, la joie du passage du jeune homme de l'enfance à l'adolescence créa la fierté de la famille.

La vieille dame toute fière convie ses voisins à cet heureux événement. Dans un grand seau, le vieil homme met les plantes une par une en murmurant des prières bienveillantes envers son petit-fils. Le jeune garçon doit se doucher avec cette préparation afin de se protéger des esprits maléfiques.

Kurizav très inquiet se réfugie auprès de sa maman : « Maman peut-on décaler l'opération ? » interroge sa maman.

Cette dernière le rassure. Tout va bien se passer mon enfant, lui-dit-elle. Ton grand-père connaît un gentil monsieur qui fait l'opération très vite. Tu n'auras même pas le temps d'avoir mal.

Après l'opération le grand-père demande à la maman de Kurizav de lui donner le jus de coco pour avoir les premières urines. Kurizav savoure le jus de coco exquis. Avec leurs voix envoûtantes, les voisines consolent le jeune garçon en le berçant par des chants traditionnels.

La petite sœur ayant grandi, Kurizav ne se voyait plus partager la même chambre que sa petite sœur. Il voulait avoir son intimité.

Il décida alors avant de quitter la maison familiale de construire son petit banga dans la grande cour de ses parents.

Pour construire le banga, il avait besoin de quelques matériels:

Dans le village, les villageois s'entraident dans tous. Ainsi, les parents organisèrent la musada comme le veut la tradition. La famille et les amis proches se mobilisèrent pour rassembler le matériel de construction. C'est dans la détermination et la bonne humeur que tous les jeunes hommes du voisinage vinrent participer à la construction du banga de leur ami.



Tout d'abord, ils empruntèrent le chemin de la brousse pour collecter le bois de construction. Une fois les murs du banga bâtis, ils rassemblèrent les palmes du cocotier qu'ils tressèrent pour couvrir le toit.

Un grand festin fut organisé par la maman de Kurizav avec ses voisines dans la cour familiale de Mam'Dzaoudzé.

Chacun pouvait déguster le plat de son choix. Il y avait des feuilles de tarot au coco, des bananes vertes cuit à la vapeur et du kangué, du bred de manioc au coco (mataba), du riz blanc et du riz au coco parmi tant d'autres plats.

Ainsi Kurizav prit petit à petit son indépendance et cela avec la bénédiction de la famille.

C'est ainsi que le jeune homme prit conscience de l'importance de cet arbre emblématique qui est le cocotier. Un arbre qui fait partie du quotidien des mahorais, et qui fait le bonheur de toute une population.

Les années passèrent...

Mariama rencontra un jeune homme qui vint demander sa main.

Les deux familles se rencontrèrent et fixèrent la date du mariage...

Avec beaucoup de nostalgie, la maman de Kourizav planifiait un mariage encore plus somptueux que celui de son fils Kuri.

Le jour du mariage étant proche, la famille de Mariama commence petit à petit les préparatifs.

Deux dames âgées sont désignées spécialement pour s'occuper de la mariée.

Dans la coutume, on prépare la mariée bien avant en la massant (hu singa) avec du lait de coco mélangée avec des fleurs de jasmin et d'autres plantes aux vertus apaisantes.

Cette étape est accomplie tous les jours et sert non seulement à rendre sublime la mariée le jour du mariage mais aussi pour son bien-être.

Le jour du mariage arriva, les femmes préparèrent des mets succulents à base de coco.

Tout s'est bien passé, tout le monde était heureux, Kurizav en particulier.

Celui-ci s'est beaucoup investi dans le mariage de sa sœur.

Mariama accoucha une année plus tard d'une jolie petite fille mais la joie ne fut que de courte durée.

Très vite un drame arriva. Le nourrisson n'a pas pu connaître son arrière-grand-mère puisqu'elle est morte le lendemain de sa naissance.

Sa maman est partagée entre la tristesse d'avoir perdu sa grand-mère et la joie pour son premier bébé.

Très vite la famille prépare les funérailles qui commencent d'abord par le lavage mortuaire.

Le lit utilisé pour le lavage est fabriqué à partir de "hamba" (corde confectionnée à partir des fibres de l'enveloppe de noix de coco sèche utilisée comme sommier). Le défunt est couché sur ce lit de hamba pour sa purification, l'eau utilisée pour sa purification passe à travers les trous du hamba pour atterrir sur le sol.

BOINARIZI Asmahane
CHANFI Oumi Kalatoumi
DJOU MOI Elhad
SAINDOU Farda
DJOU MOI Houdhaifata

Lexique du cocotier et ses composants

Nadzi: noix de coco

Mnadzi m'rassi: variété de cocotier

Koko: grand-mère

Toit (m'baga): feuille de cocotier tressé qui sert de toiture.

Banga: petite maison construite à base de feuille de cocotier, de bambou et parfois avec de la terre rouge.

Kwezi koko: bonjour mamie

Jéjé dagoni: est-ce que tout le monde va bien à la maison?

Navoné mjuhu wangu, mkana baraka: porte-toi bien mon petit fils. Accompagné d'autres souhaits de bénédiction.

Tsi hu ferecheya: toutes mes félicitations

Fetré tu: je vais bien

Kurizav: Kouri (diminutif)